

des cordeliers s'est toujours distingué depuis la révolution par des sentimens peu démocratiques; mais aujourd'hui il veut casser un commandant de bataillon parce qu'il entend, dit-on, mal *la liberté*. — Une autre affaire, bien plus importante, si tout ce que l'on en raconte étoit vrai, occupe en ce moment le public. On a éventé encore un projet de contre-révolution, formé par un ancien officier général actuellement au service d'une puissance étrangere. Dans ce nouveau plan, les cours de Madrid, de Naples, de Turin, & quelques princes d'Allemagne, fournissoient des millions & une armée, ou plutôt quatre noyaux d'armées, qui entrés en France, devoient grossir à vue d'œil & devenir formidables à mesure qu'ils approcheroient de Paris. De-là, l'enlèvement du roi, la dissolution de l'assemblée-nationale, le rétablissement de l'ancien régime. On dit que le mémoire original de ce projet, écrit en entier de la main de M. de Maillebois, est déposé au comité des recherches. Le secrétaire l'avoit soustrait du porte-feuille, & y avoit substitué une copie qu'il en avoit faite par ordre de M. de Maillebois. C'est au château de Thury, appartenant à madame la Marquise de Cassini, que cette copie a été faite. Le secrétaire, venu à Paris sous quelque prétexte, a fait sa dénonciation, & a écrit ensuite à M. de Maillebois qu'ayant trouvé de l'emploi à Paris, il ne retourneroit plus auprès de lui. Le général, étonné de cette retraite, a couru à son porte-feuille, & ne trouvant plus son mémoire original, n'a plus douté de la trahison. Il a demandé des chevaux & est parti pour Breda.

Il est singulier dans les circonstances d'en-